

## RESOFOP 2018

### RESEAU D'OBSERVATION DE LA FORET PRIVEE

**La prise en compte des changements climatiques dans la  
gestion forestière des propriétaires privés.**

FRANSYLVA et le Centre Nationale de la Propriété Forestière ont souhaité cette année interroger les propriétaires forestiers sur le changement climatique et les conséquences sur leur gestion. Ils ont ainsi mis en place un questionnaire d'enquête et ont chargé le CREDOC d'interroger un panel de propriétaires forestiers représentatifs des propriétaires de plus de 4 ha. Ainsi, ont été interrogés 960 propriétaires forestiers privés à l'échelle de la France métropolitaine (répartie en 8 inter-régions présentées plus loin dans ce rapport) et 2 classes de surface (4-25ha + de 25ha) par le biais d'un questionnaire d'enquête téléphonique. Le CREDOC a travaillé sur les données recueillies afin de fournir aux équipes du CNPF les tris à plats et croisés nécessaires à son analyse.

Les équipes du CNPF ont fourni un fichier de propriétaires forestiers munis d'un numéro de téléphone. Avec les équipes du GIP Ecofor et du RMT AFORCE, elles ont participé à la rédaction du questionnaire. Le commanditaire de l'étude est Forestiers Privés de France Fransylva.

## I. Méthodes

### 1. Méthodologie

La réalisation de l'enquête a suivi la méthodologie suivante :

- Fichier : 18 175 lignes dont 12 586 numéros de téléphone fournis, jugés fiables ou à vérifier (fichier établi par le CNPF, à partir des fichiers cadastraux)
- Nombre de questionnaires réalisés= 960
- Durée du questionnaire = 10 minutes (32 questions)
- Strates= 8 inter-régions et 2 classes de surface de propriété forestière
- Enquête conduite par téléphone par la société Ed Field, spécialiste des études téléphoniques et multimodes (Internet-Téléphone)

## 2. Déroulement du terrain

Le questionnaire a été construit en étroite collaboration entre les équipes Fransylva-CNPF et responsables CREDOC de l'étude entre février et mai 2018.

Un test auprès de 17 propriétaires forestiers a permis d'ajuster le questionnaire tant au niveau de la formulation des questions que de la durée.

Un suivi du terrain a été assuré par le CREDOC entre Mai et Juin, des comptes rendus réguliers ont été transmis aux équipes du CNPF. Plusieurs points d'étape ont également été réalisés auprès de Fransylva.

Les données ont été fournies à partir de juillet. Des ajustements pour la finalisation du tri à plat a été effectué jusqu'au 12 novembre.

## 3. Echantillonnage

L'échantillon des propriétaires privés interrogés a été constitué à partir d'une double stratification, par inter-régions et par classes de surface.

Les 8 inter-régions retenues sont :

1) Auvergne-Rhône-Alpes	2) Corse-Provence-Alpes-Côte d'Azur-Occitanie
3) Bourgogne -Franche Comté	4) Grand Est
5) Bretagne – Pays de Loire	6) Hauts de France-Normandie
7) Centre-Val de Loire-Ile de France	8) Nouvelle Aquitaine

Les classes de surfaces ont été faites en deux grandes catégories :

Première :

- 4 à 10 hectares
- 10 à 25 hectares
- 25 à 100 ha
- Et plus de 100 ha

Deuxième :

- Entre 4 et 25 ha
- Plus de 25 ha

#### 4. Informations délivrées par le fichier-source mobilisé pour l'interrogation des propriétaires forestiers

Nom de la région des bois	Date de naissance des propriétaires forestiers
Nom de l'inter-régions des bois	Numéro de SIREN des propriétaires forestiers
Numéro de groupe	
Nature juridique du propriétaire (personne physique/personne morale)	Département de situation des bois
Nom, prénom, adresse des propriétaires forestiers	Surface en nature de bois possédée au cadastre sur le département de situation des bois suite au tirage (en hectares)
Précision des autres forêts appartenant aux propriétaires forestiers (département et surface)	Numéro de téléphone des propriétaires forestiers

#### 5. Bilan de l'enquête

L'échantillon des propriétaires interrogés est dispersé dans 8 inter-régions.

La représentativité par rapport à la population mère est assurée par les variables de taille de surface et d'inter-région. Une variable de redressement a été créée pour assurer cette représentativité.

Le contact avec les propriétaires forestiers a nécessité de multiplier les appels afin d'avoir en ligne un interlocuteur en mesure de répondre concernant la gestion de ses bois. Le taux de réponse par rapport au fichier fourni est de 5,5%.

## II. Résultats partiels

Compte tenu de la durée du terrain (mai 2018 à juillet 2018) et des ajustements de l'enquête (octobre 2018), ce **premier compte rendu ne réunira pas toutes les analyses mais un début seulement** avec des résultats globaux faisant suite à un premier traitement, la suite des analyses sera effectuée à partir de janvier 2019.

### ➤ Intérêts portés à ses bois

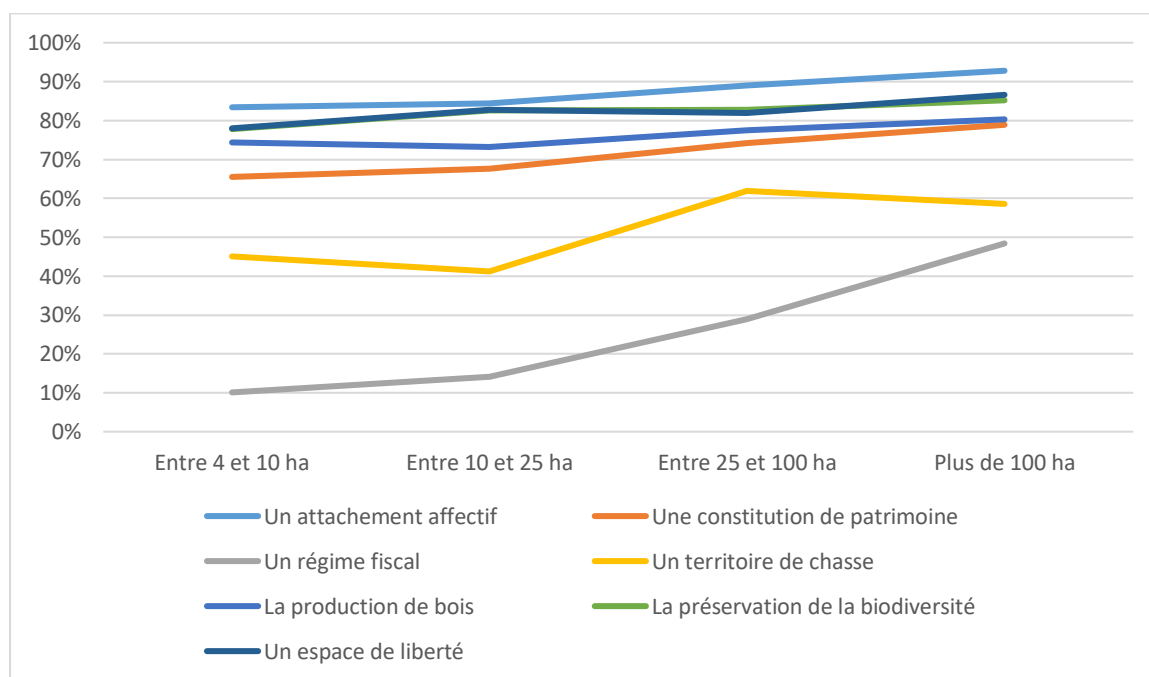
Les intérêts portés par les propriétaires à leurs bois sont multiples, comme le montre le Tableau 1 et la Figure 1 ci-après.

**Tableau 1 : Pourcentage des intérêts portés à ses bois en fonction de la surface possédée– source enquête MACLIF 2018- données Résofop redressées– Analyse Julie Thomas 2018**

	Entre 4 et 10 ha	Entre 10 et 25 ha	Entre 25 et 100 ha	Plus de 100 ha	Total
Un attachement affectif	83,4%	84,4%	89,0%	92,8%	84,7%
Une constitution de patrimoine	65,5%	67,6%	74,2%	78,9%	67,7%
Un régime fiscal	10,1%	14,1%	28,9%	48,4%	14,9%
Un territoire de chasse	45,0%	41,2%	61,9%	58,6%	45,5%
La production de bois	74,4%	73,2%	77,5%	80,3%	74,4%
La préservation de la biodiversité	77,8%	82,6%	82,8%	85,2%	80,6%
Un espace de liberté	78,0%	82,7%	82,0%	86,6%	80,6%

Soit sous la forme graphique :

**Figure 1 : Pourcentage des intérêts portés à ses bois en fonction de la surface possédée– source enquête MACLIF 2018- données Resofop redressées– Analyse Julie Thomas 2018**



L'attachement affectif domine ; il est à niveau très élevé. Il est suivi à égalité de l'espace de liberté et de la préservation de la biodiversité. La production de bois arrive en quatrième position. Puis la constitution du patrimoine. Le territoire de chasse se situe à un niveau inférieur. Enfin, le régime fiscal est en dernière position. Ces résultats sont très peu dépendants de la surface possédée, sauf pour le territoire de chasse et le régime fiscal. **Nous voyons aussi que, globalement, les propriétaires s'intéressent à leurs bois.** En regardant le niveau de formation ou l'âge des propriétaires on ne note aucune dépendance entre ces valeurs explicatives et les intérêts portés au bois. Chez les femmes cependant l'attachement affectif est supérieur mais inférieur pour la production de bois et la chasse.

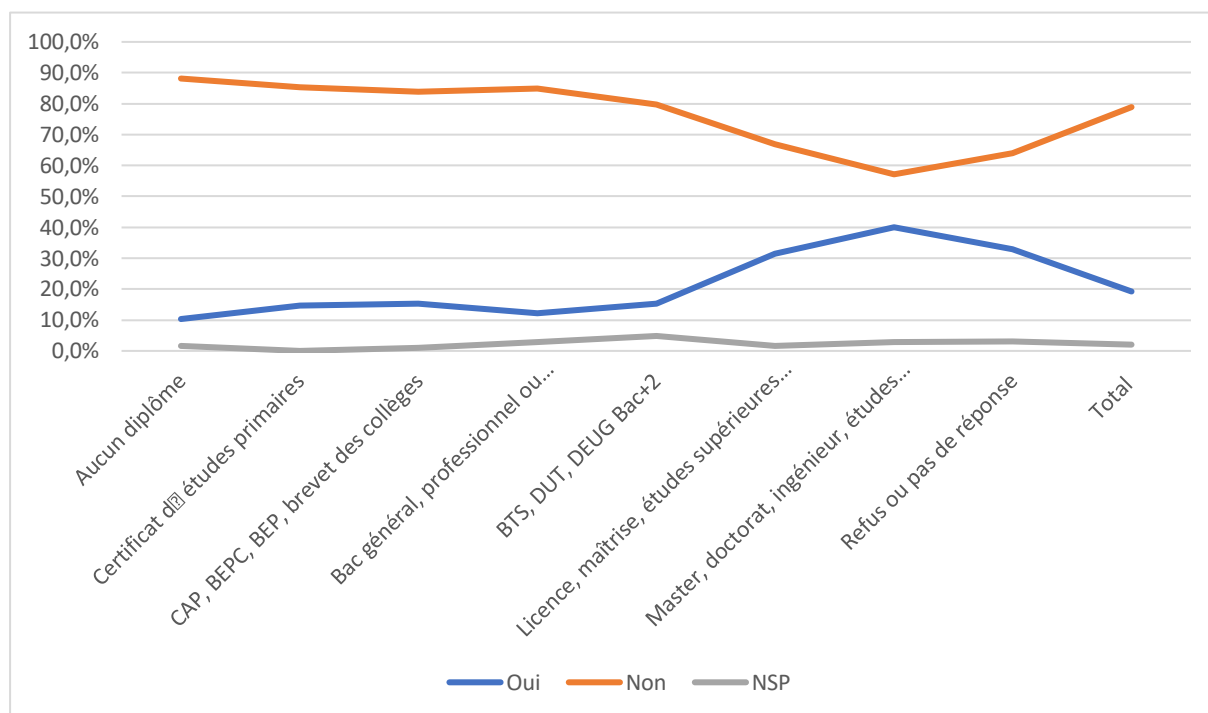
L'espace de liberté est indépendant entre les deux sexes. Ces résultats sont similaires aux autres enquêtes

## Documents de Gestion :

**Tableau 2 : Possession d'un plan simple de gestion en fonction du niveau de diplôme du propriétaire – Source enquête MACCLIF 2018- Données RESOFOP redressées– Analyse Julie Thomas 2018**

	Aucun diplôme	1 <sup>er</sup> d'études primaires	BEP, brevet professionnel	DUT, DEUG Bac+2	Bac, études supérieures	Master, doctorat, ingénieur, études...	Refus ou pas de réponse	Total
Oui	10,3%	14,7%	15,2%	12,1%	15,4%	31,5%	40,0%	32,9%
Non	88,1%	85,3%	83,8%	85,0%	79,8%	66,8%	57,1%	63,9%
NSP	1,5%	0,0%	1,0%	2,9%	4,8%	1,7%	2,8%	2,0%

**Figure 2 : Possession d'un plan simple de gestion en fonction du niveau de diplôme du propriétaire – Source enquête MACCLIF 2018- Données RESOFOP redressées– Analyse Julie Thomas 2018**

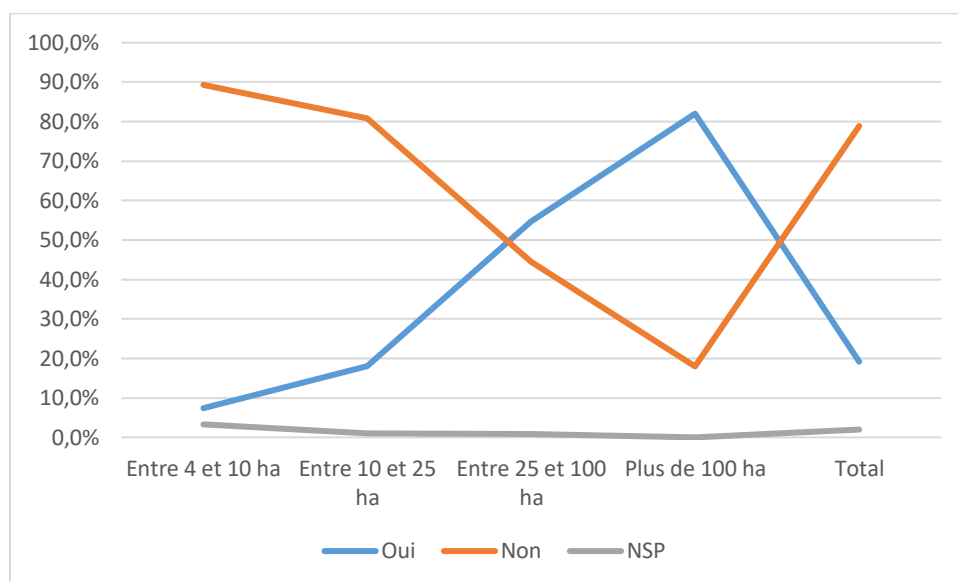


On note une différence significative entre les niveaux de diplômes, les propriétaires déclarant posséder un PSG sur tout ou partie de leur surface forestière sont plus nombreux dans les catégories de diplômes supérieur (40 % dans la catégorie Master, doctorat, ingénieur. Et 31% Licence, Maitrise ...) contre 13,5 % de moyenne pour les classes Aucun Diplôme à BTS.

**Tableau 3: Possession d'un plan simple de gestion en fonction de la classe de surface – Source enquête MACCLIF 2018- Données RESOFOP redressées– Analyse Julie Thomas 2018**

	Entre 4 et 10 ha	Entre 10 et 25 ha	Entre 25 et 100 ha	Plus de 100 ha	Total
Oui	7,4%	18,1%	54,8%	82,0%	19,1%
Non	89,3%	80,9%	44,4%	18,0%	78,9%
NSP	3,3%	1,0%	0,8%	0,0%	2,0%

**Figure 3 : Possession d'un plan simple de gestion en fonction de la classe de surface – Source enquête MACCLIF 2018- Données RESOFOP redressées– Analyse Julie Thomas 2018**



Entre 4 et 10 hectares 7,4 % des propriétaires déclarent posséder un PSG. L'hypothèse est que ces mêmes propriétaires confondent un PSG avec un autre document de gestion.

Entre 10 et 25 ha 18,1% des propriétaires déclarent posséder un PSG sur tout ou partie de leur surface forestière. Les PSG faisant pour beaucoup suite à une volonté de signer ces types de documents on peut considérer que les propriétaires le connaissent et font pas l'amalgame entre PSG et CBPS ou RTG

On passe à 55 % environ pour les 25 – 100 ha et 82 % pour les plus de 100.

Pour les plus de 100 hectares, il y a deux explications au fait que nous avons 82%, certains déclarant ne posséder aucun document de gestion d'autres déclarent un ou plusieurs CBPS ou RTG.

Il y a une corrélation entre présence de PSG et la surface. Ce qui est cohérent. Les plus de 25 hectares devant faire l'objet d'un plan simple de gestion.

## Information sur le Climat

**Question 12 : Selon vous, le climat est-il en train de changer ?**

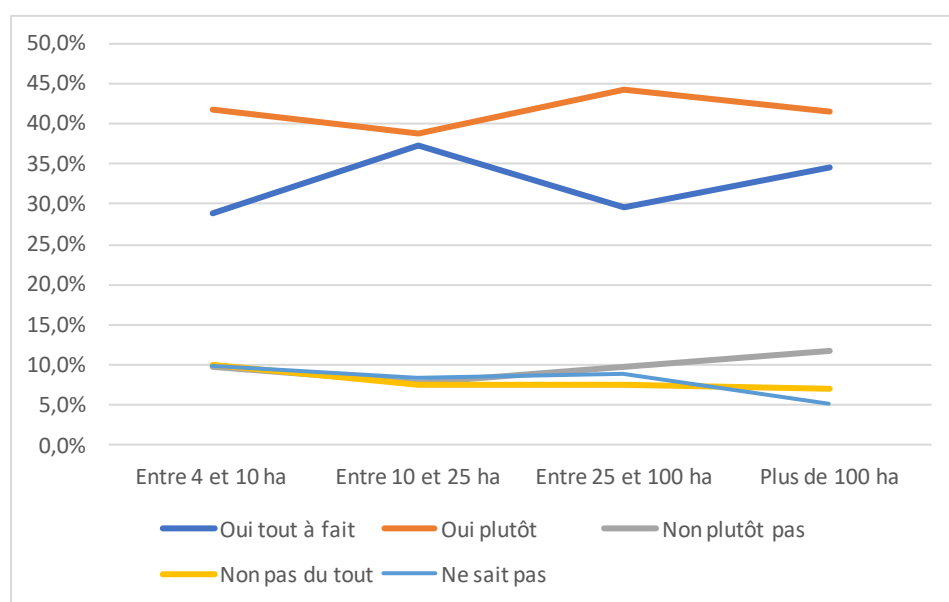
- 1 Oui tout à fait
- 2 Oui plutôt
- 3 Non plutôt pas
- 4 Non pas du tout
- 5 [Ne sait pas]

### Surface Possédée

**Tableau 4 : Pourcentage des répondants en fonction de la classe de surface - Source enquête MACCLIF 2018- Données RESOFOP redressées- Analyse Julie Thomas 2018**

	Entre 4 et 10 ha	Entre 10 et 25 ha	Entre 25 et 100 ha	Plus de 100 ha	Total
Oui tout à fait	28,7%	37,4%	29,5%	34,5%	32,6%
Oui plutôt	41,7%	38,9%	44,2%	41,5%	40,8%
Non plutôt pas	9,8%	7,8%	9,8%	11,7%	9,0%
Non pas du tout	9,9%	7,5%	7,6%	7,1%	8,5%
Ne sait pas	9,9%	8,5%	8,8%	5,1%	9,0%

**Figure 4 : Pourcentage des répondants en fonction de la classe de surfaces- Source enquête MACCLIF 2018- Données RESOFOP redressées- Analyse Julie Thomas 2018**



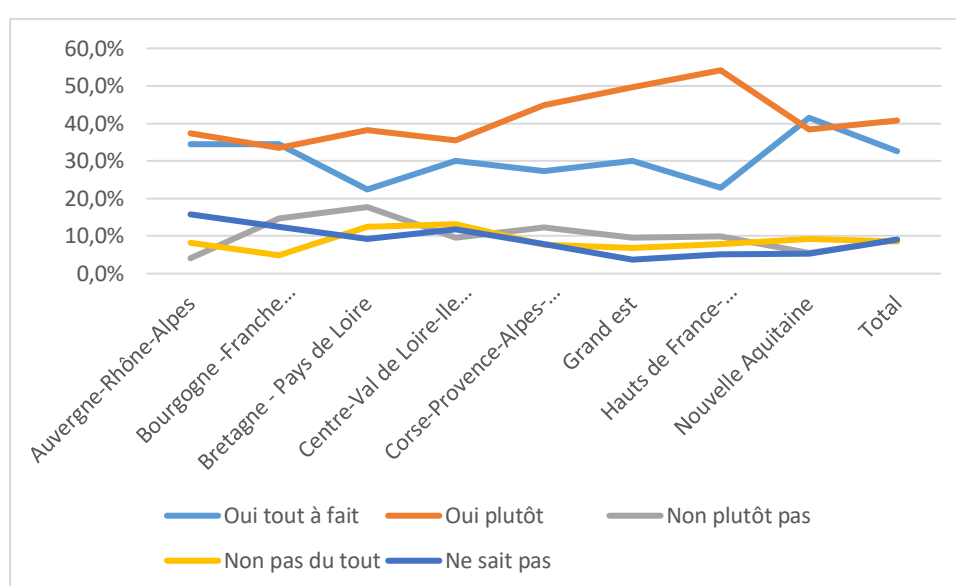
On n'observe pas de différence significative entre les catégories de surface.

73 % des propriétaires sont d'accord sur le fait que le climat est en train de changer (Oui tout à fait, Oui plutôt) 27 % d'entre eux ne sont pas d'accord ou ne savent pas.

**Tableau 5 : Pourcentage des répondants en fonction de l'interrégion- Source enquête MACCLIF 2018- Données RESOFOP redressées- Analyse Julie Thomas 2018**

	Auvergne-Rhône-Alpes	Bourgogne - Franche Comté	Bretagne - Pays de Loire	Centre-Val de Loire	Île de France	Normandie	Occitanie	PACA	Grand est	Hauts de France	Nouvelle Aquitaine	Total
Oui tout à fait	34,5%	34,5%	22,4%	30,1%	27,2%	30,0%	22,9%	41,5%	32,6%			
Oui plutôt	37,4%	33,5%	38,2%	35,5%	44,9%	49,7%	54,2%	38,3%	40,8%			
Non plutôt pas	4,1%	14,7%	17,7%	9,5%	12,3%	9,6%	9,8%	5,5%	9,0%			
Non pas du tout	8,2%	4,9%	12,5%	13,2%	7,6%	6,9%	7,9%	9,3%	8,5%			
Ne sait pas	15,8%	12,5%	9,1%	11,8%	7,9%	3,7%	5,2%	5,3%	9,0%			

**Figure 5 : Pourcentage des répondants en fonction de l'interrégion- Source enquête MACCLIF 2018- Données RESOFOP redressées- Analyse Julie Thomas 2018**



Il y a une différence significative entre les régions.

La réponse « Oui tout à fait » est à peu près la même pour toutes les inter-régions. On note toutefois en Nouvelle Aquitaine et en Bourgogne Franche Comté qu'elle dépasse les « Oui plutôt ».

Les propriétaires ayant répondu « Oui plutôt » sont nombreux dans les régions Haut de France-Normandie, Grand Est et Corse-Paca Occitanie

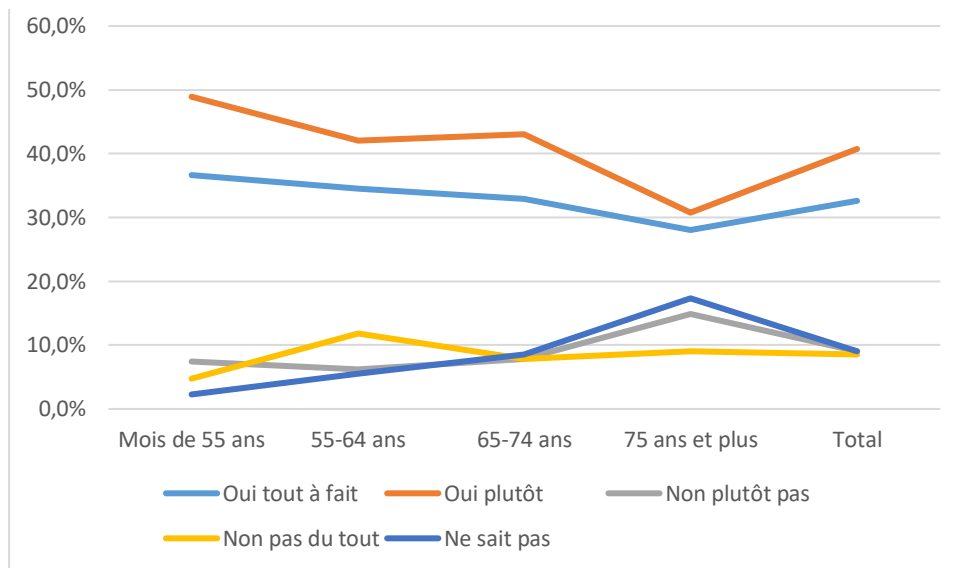
Les réponses « Non plutôt pas » sont plus élevées dans les régions Bourgogne Franche Comté et Bretagne Pays de la Loire que les autres.

**Tableau 6 : Pourcentage des répondants en fonction de l'âge - Source enquête MACCLIF 2018- Données RESOFOP redressées- Analyse Julie Thomas 2018**

	Mois de 55 ans	55-64 ans	65-74 ans	75 ans et plus	Total
Oui tout à fait	36,6%	34,5%	32,9%	28,0%	32,6%
Oui plutôt	48,9%	42,1%	43,0%	30,8%	40,8%
Non plutôt pas	7,4%	6,2%	7,8%	14,9%	9,0%
Non pas du tout	4,7%	11,8%	7,8%	9,0%	8,5%
Ne sait pas	2,3%	5,5%	8,5%	17,3%	9,0%



**Figure 6 : Pourcentage des répondants en fonction de l'âge - Source enquête MACCLIF 2018- Données RESOFOP redressées– Analyse Julie Thomas 2018**



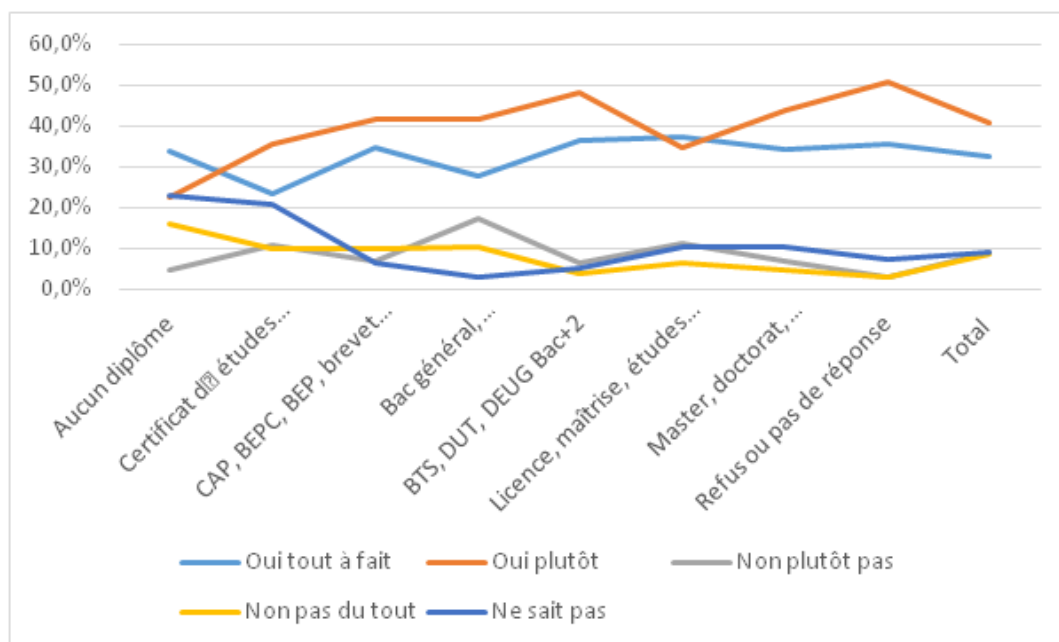
La majorité des propriétaires croient au changement climatique qu'ils soient tout à fait (32,6%) ou plutôt d'accord (40,8%).

Il y a une différence significative entre le fait de croire au changement climatique et à l'âge du propriétaire. Les plus jeunes sont plus sensibles au changement climatique. La proportion des propriétaires qui ne savent pas augmente avec l'âge (5,5 % pour les moins de 55 ans à 17,3 pour les 75 ans et plus).

**Tableau 7 : Pourcentage des répondants en fonction du niveau de diplôme - Source enquête MACCLIF 2018- Données RESOFOP redressées– Analyse Julie Thomas 2018**

	Aucun diplôme	Certificat d'étude	CAP, BEPC, BEP, brev	Bac général, professionn	BTS, DUT, DEUG Bac	Licence, maîtrise	Master, doctorat	Refus ou pas	Total
Oui tout à fait	33,7%	23,3%	34,8%	27,8%	36,3%	37,2%	34,4%	35,7%	32,6%
Oui plutôt	22,7%	35,4%	41,8%	41,7%	48,0%	34,9%	43,7%	50,8%	40,8%
Non plutôt pas	4,9%	10,8%	7,1%	17,1%	6,6%	11,2%	6,8%	2,9%	9,0%
Non pas du tout	15,8%	9,8%	10,1%	10,3%	3,9%	6,4%	4,6%	3,1%	8,5%
Ne sait pas	22,9%	20,7%	6,3%	3,1%	5,3%	10,2%	10,6%	7,5%	9,0%

Figure 7 : Pourcentage des répondants en fonction du niveau de diplôme - Source enquête MACCLIF 2018- Données RESOFOP redressées– Analyse Julie Thomas 2018



Plus le niveau de diplôme est élevé plus les propriétaires ont répondu « Oui tout à fait » et « Oui plutôt ». On note que le « Oui tout à fait » est supérieur ou « Oui plutôt » chez les Bac +3, 4 (Changement climatique au cœur des formations actuelles ?).

Chez les propriétaires sans diplômes on note que le « Oui tout à fait » est supérieur aux autres propositions de réponses mais le « ne sait pas » également. Le « Non Pas du tout » est également plus élevé.

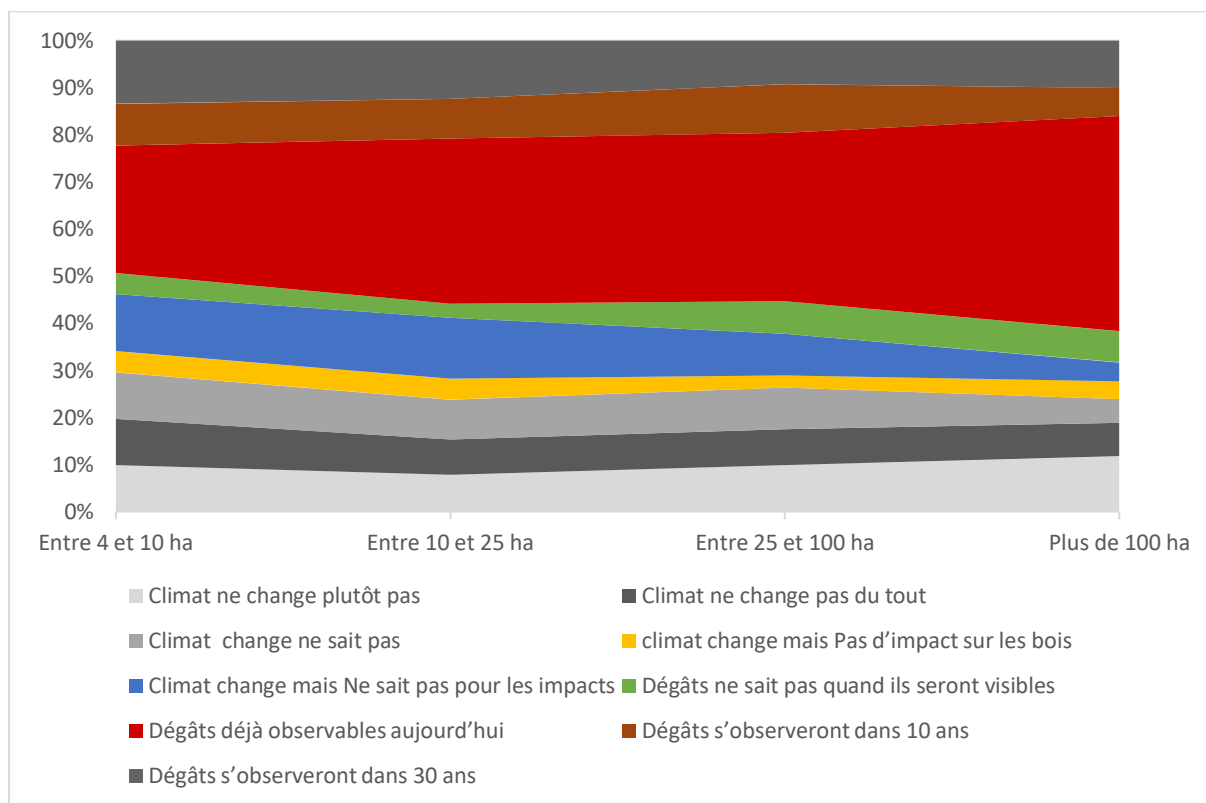
## Impact du changement climatique sur ses bois

Cette question a été découpée en plusieurs sous questions :

- Selon vous, le climat est-il en train de changer ?
  - Si oui, êtes-vous, personnellement, tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord ou pas du tout d'accord avec la phrase suivante : Le changement climatique dépend de l'action de l'homme ?
  - Si oui, selon vous, quel sera l'impact du changement climatique sur vos bois ? Veuillez choisir une seule des propositions suivantes ; Un impact important ; un impact faible ; pas d'impact ; ne sait pas.
  - S'il y a un impact sur vos bois, diriez-vous que cet impact ... ? Est déjà observable aujourd'hui ; S'observera dans 10 ans ; S'observera dans 30 ans ; Ne sait pas.
  - S'il y a un impact sur vos bois, Concernant l'impact du changement sur vos bois, diriez-vous que vous êtes... ? Très inquiet ; Inquiet ; Peu inquiet ; Pas du tout inquiet

Nous verrons d'abord la visibilité des dégâts, puis les impacts et les inquiétudes suscitées et enfin nous croiserons les degrés d'inquiétude et les dégâts.

**Figure 8 : Proportion des propriétaires forestiers pour ceux qui croient que le climat est en train de changer, que le changement climatique dépend de l'action de l'homme et la visibilité des dégâts par classe de surface - source enquête MACLIF 2018- données Resofop redressées– Analyse Julie Thomas 2018**



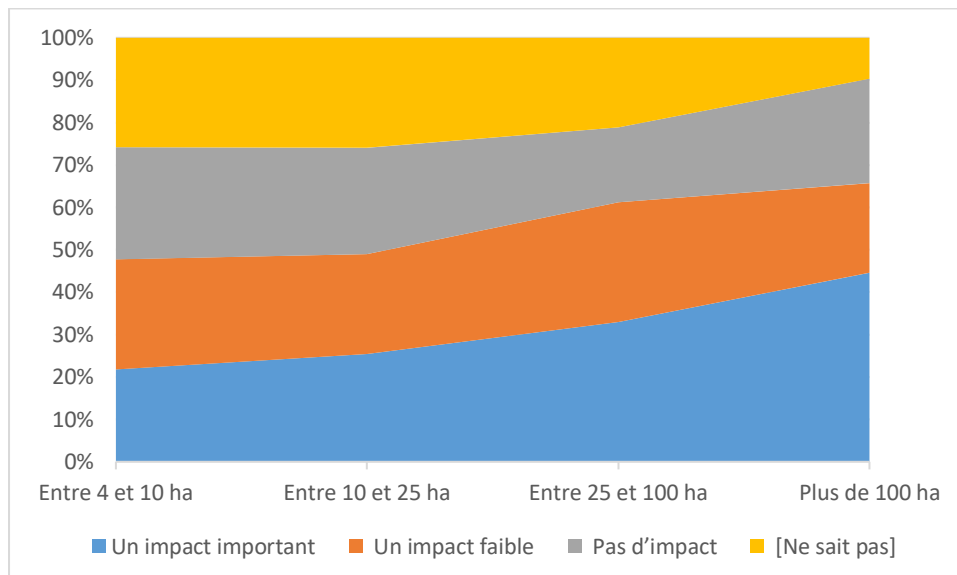
Le climat ne change pas du tout, ne change plutôt pas ou le propriétaire interrogé ne sait pas répondre pour chacun des trois réponses pour 9 % des cas. Toujours par rapport à l'ensemble des propriétaires, 11 % d'entre eux au total n'attribuent pas ce changement à l'action de l'homme ou ne savent pas répondre. Les dégâts sont observables aujourd'hui pour 32 % de la population totale des propriétaires forestiers enquêtés, 9 % dans 10 ans et 12 % dans 30 ans ; restent 4 % qui ne savent pas.

Hormis ceux qui ont des dégâts observables aujourd'hui, avec un lien avec la surface possédée et des valeurs allant de 27 % à 46 % de la population totale, il n'y a pas de lien net avec la surface possédée.

Dans le cadre de la perception du changement climatique ou l'examen des réponses à la phrase « le changement climatique dépend-t-il de l'homme ? » avec le niveau de formation du répondant, il y a des différences significatives sans pouvoir définir de lien de causalité dans les deux cas.

Quel impact donc ?

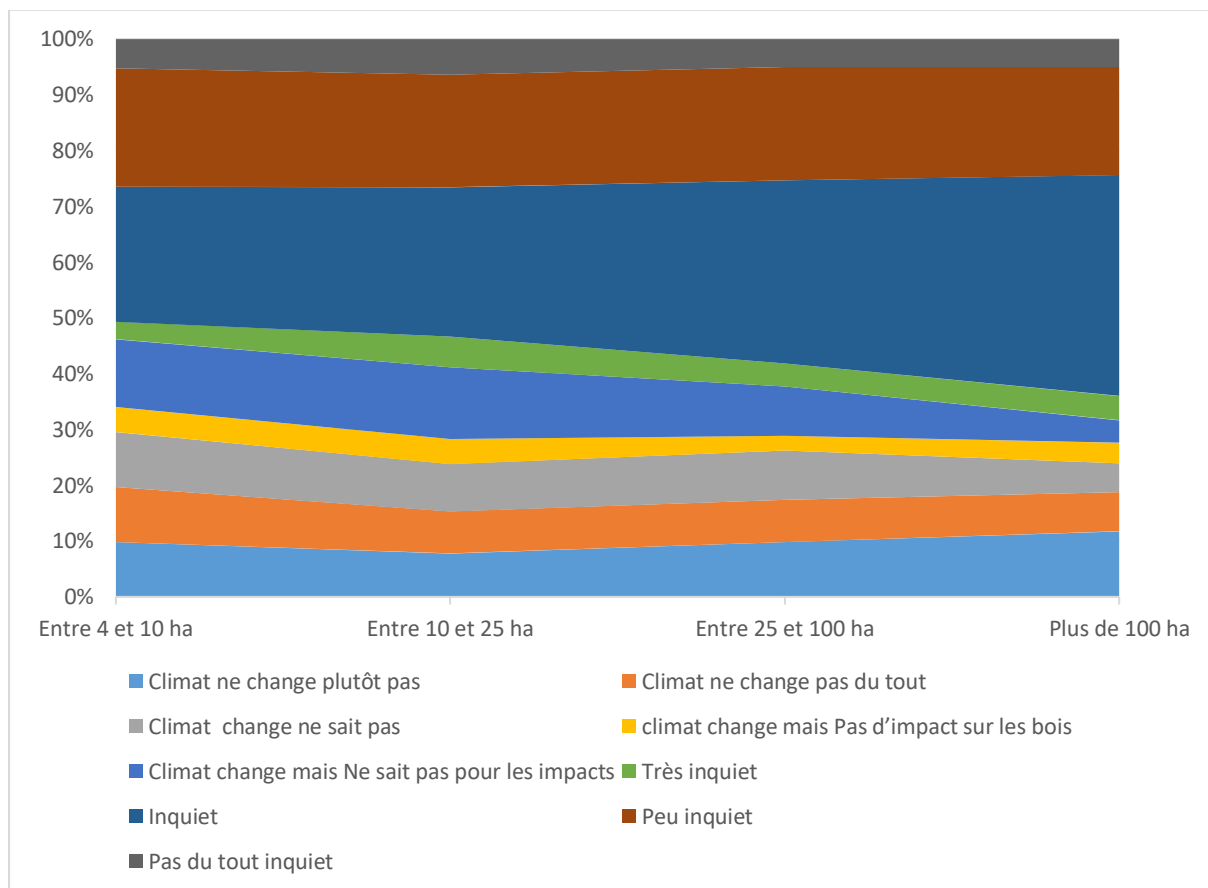
**Figure 9 : Proportion des propriétaires forestiers pour ceux qui croient que le climat est en train de changer, que l'homme a une influence sur le changement climatique et l'impact du changement climatique sur leurs bois par classe de surface - source enquête MACLIF 2018- données Resofop redressées– Analyse Julie Thomas 2018**



Plus la surface possédée est importante, plus le propriétaire pense que le changement climatique aura un impact important, au détriment de ceux qui n'ont pas d'avis.

Si nous regardons cet impact avec les niveaux de formation, la proportion de ne sait pas diminue à partir de l'absence de diplômes jusqu'au bac, et augmente ensuite jusqu'au bac + 5. La proportion de ceux qui pensent que l'impact est faible évolue en sens inverse. Le pourcentage de ceux qui pensent que l'impact est important diminue légèrement avec l'augmentation du niveau de formation. Interrogations sur les messages en fonction du niveau de formation (vocabulaire, nombre de mots).

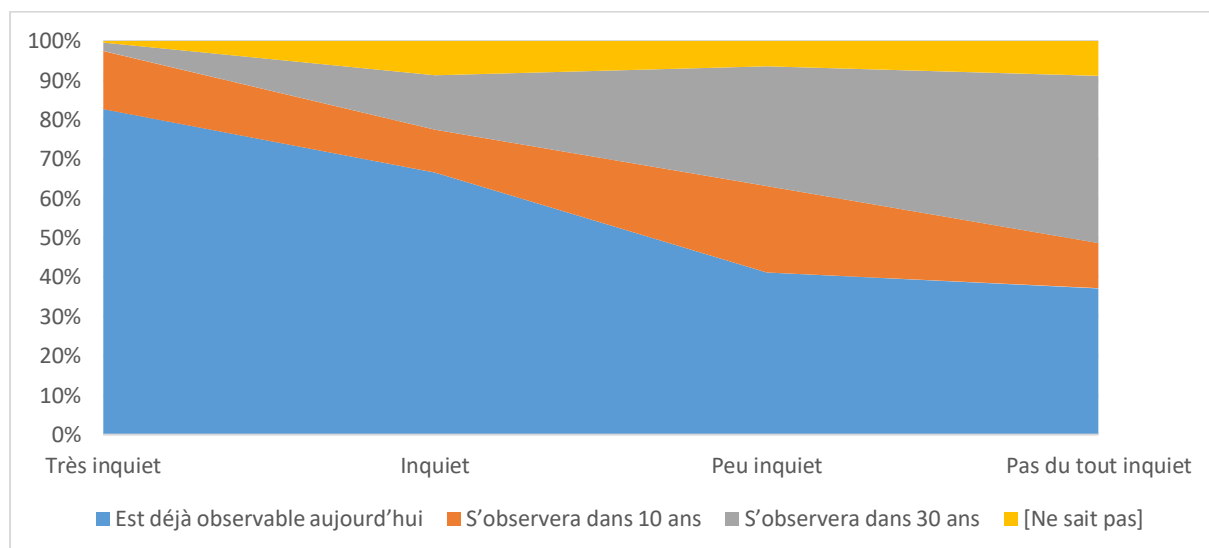
**Figure 10 : Proportion des propriétaires forestiers pour ceux qui croient que le climat est en train de changer, que l'homme a une influence sur le changement climatique et le degré d'inquiétude par classe de surface - source enquête MACLIF 2018- données Resofop redressées– Analyse Julie Thomas 2018**



Les résultats sont similaires, l'absence d'inquiétude ou le peu d'inquiétude étant indépendants de la surface possédée.

Quel est le lien entre les inquiétudes et les dégâts observés ?

**Figure 11 : Proportion des propriétaires forestiers en fonction du degré d'inquiétude par rapport à l'impact du changement climatique et des dégâts observables, pour ceux qui considèrent que le climat est en train de changer et que l'homme a une influence sur le changement climatique - source enquête MACLIF 2018- données Resofop redressées– Analyse Julie Thomas 2018**



Ceux qui sont très inquiets considèrent à 80 % que les dégâts sont déjà observables aujourd'hui ou s'observeront dans 10 ans. Les proportions évoluent de façon cohérente avec le délai d'arrivée des dégâts. Cependant, un tiers des propriétaires correspondants qui ne sont pas inquiets disent que les dégâts sont déjà observables aujourd'hui. Est-ce une manière de faire confiance à la capacité d'adaptation de la nature ? En tous cas, ce genre de réponse a déjà été observé dans l'enquête FORRISK.

Ces réponses sont indépendantes du niveau de formation des propriétaires.

## Changement de pratiques sylvicoles

Cette question s'adresse à ceux qui pensent qu'il y a un changement climatique et qui en sont inquiets.

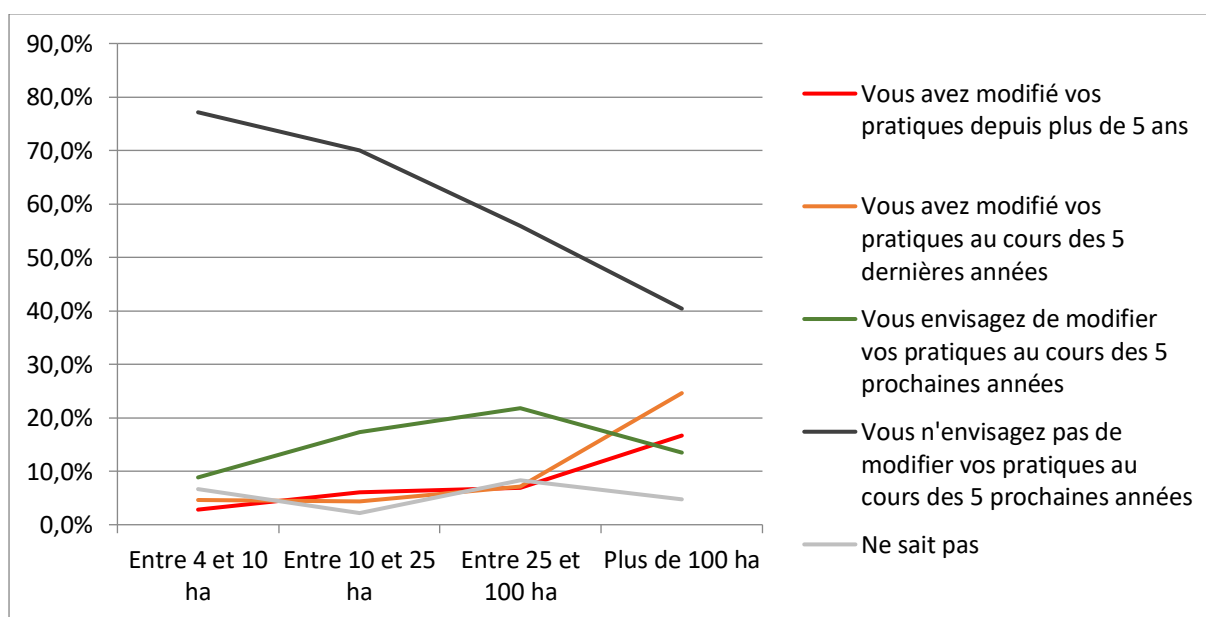
### Modification des pratiques en fonction des classes de surface :

Il y a une différence significative parmi les propriétaires ayant modifié leurs pratiques en fonction des classes de surfaces forestières possédées. La catégorie « n'envisage pas de changer de pratiques » est celle la plus représentée pour toutes les catégories de surface (entre 40,4% pour les plus de 100 ha jusqu'à 77,1% pour les moins de 10ha, pour un total de 70,6%), notons que plus les surfaces sont petites, moins les propriétaires envisagent de changer de pratiques (Tableau 8, Figure 12). Pour les propriétaires ayant modifié leurs pratiques au cours des 5 dernières années, ceux possédant les plus grandes surfaces forestières ont majoritairement modifié leurs pratiques. La relation est la même pour les propriétaires ayant modifié leurs pratiques depuis plus de 5 ans.

**Tableau 8 : Proportion des propriétaires forestiers ayant modifié leurs pratiques, l'envisageant ou ne l'envisageant pas, en fonction de la surface forestière possédée - source enquête MACLIF 2018-données Resofop redressées- Analyse Julie Thomas 2018**

	Entre 4 et 10 ha	Entre 10 et 25 ha	Entre 25 et 100 ha	Plus de 100 ha	Total	
Vous avez modifié vos pratiques depuis plus de 5 ans	2,8%	6,0%	6,9%	16,7%	5,1%	
Vous avez modifié vos pratiques au cours des 5 dernières années	4,6%	4,4%	7,1%	24,6%	5,4%	*
Vous envisagez de modifier vos pratiques au cours des 5 prochaines années	8,9%	17,4%	21,8%	13,5%	14,0%	
Vous n'envisagez pas de modifier vos pratiques au cours des 5 prochaines années	77,1%	70,0%	55,9%	40,4%	<b>70,6%</b>	
Ne sait pas	6,6%	2,2%	8,3%	4,8%	4,8%	

**Figure 12 : Proportion des propriétaires forestiers ayant modifié leurs pratiques, l'envisageant ou ne l'envisageant pas, en fonction de la surface forestière possédée - source enquête MACLIF 2018-données Resofop redressées- Analyse Julie Thomas 2018**



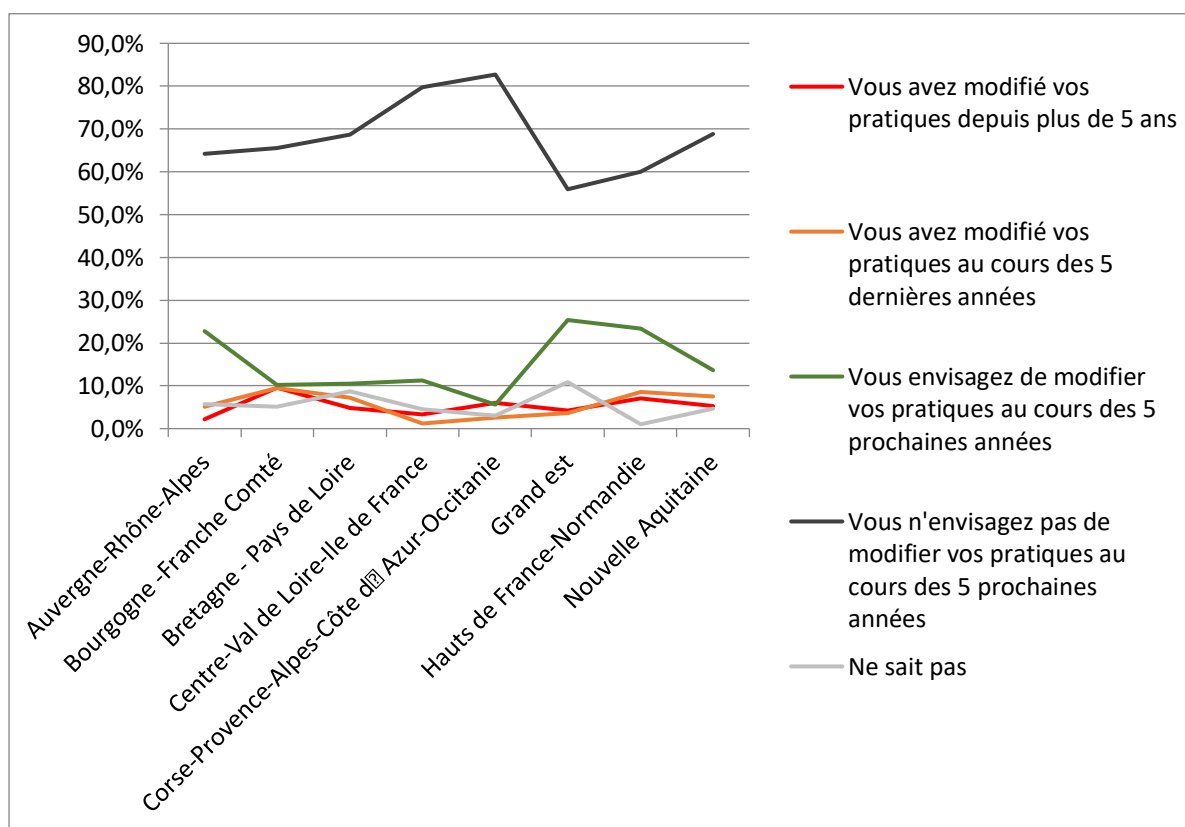
Modification des pratiques en fonction de l'interrégion :

Il y a une différence significative entre les régions en ce qui concerne la modification de leurs pratiques. Les deux interrégions ayant majoritairement modifié leurs pratiques au cours des 5 dernières années ou depuis plus de 5 ans, sont la Bourgogne-Franche-Comté et les Hauts de France-Normandie. Les deux interrégions envisageant le moins de modifier leurs pratiques sont Corse-PACA-Occitanie et Centre Val de Loire- Ile-de-France, mais il n'y a pas de relations significatives.

**Tableau 9 : Proportion des propriétaires forestiers ayant modifié leurs pratiques, l'envisageant ou ne l'envisageant pas, en fonction de l'interrégion - source enquête MACLIF 2018- données Resofop redressées– Analyse Julie Thomas 2018**

	Auvergne- Rhône- Alpes	Bourgogne -Franche Comté	Bretagne - Pays de Loire	Centre- Val de Loire-Ile de France	Corse- PACA- Occitanie	Grand est	Hauts de France- Normandie	Nouvelle Aquitaine	Toutes les interrégions
Vous avez modifié vos pratiques depuis plus de 5 ans	2,2%	9,6%	4,8%	3,3%	6,1%	4,2%	7,1%	5,3%	5,1%
Vous avez modifié vos pratiques au cours des 5 dernières années	5,1%	9,5%	7,3%	1,2%	2,6%	3,6%	8,5%	7,6%	5,4%
Vous envisagez de modifier vos pratiques au cours des 5 prochaines années	22,8%	10,2%	10,5%	11,2%	5,6%	25,4%	23,4%	13,7%	14,0%
Vous n'envisagez pas de modifier vos pratiques au cours des 5 prochaines années	64,2%	65,5%	68,6%	79,7%	82,7%	55,9%	60,0%	68,8%	70,6%
Ne sait pas	5,7%	5,2%	8,8%	4,6%	3,0%	10,9%	1,0%	4,6%	4,8%

**Figure 13 : Proportion des propriétaires forestiers ayant modifié leurs pratiques, l'envisageant ou ne l'envisageant pas, en fonction de l'interrégion - source enquête MACLIF 2018- données Resofop redressées– Analyse Julie Thomas 2018**



**Modification des pratiques en fonction de l'âge :**

Il n'y a pas de différence significative en fonction de l'âge des répondants en ce qui concerne la modification des pratiques sylvicoles.



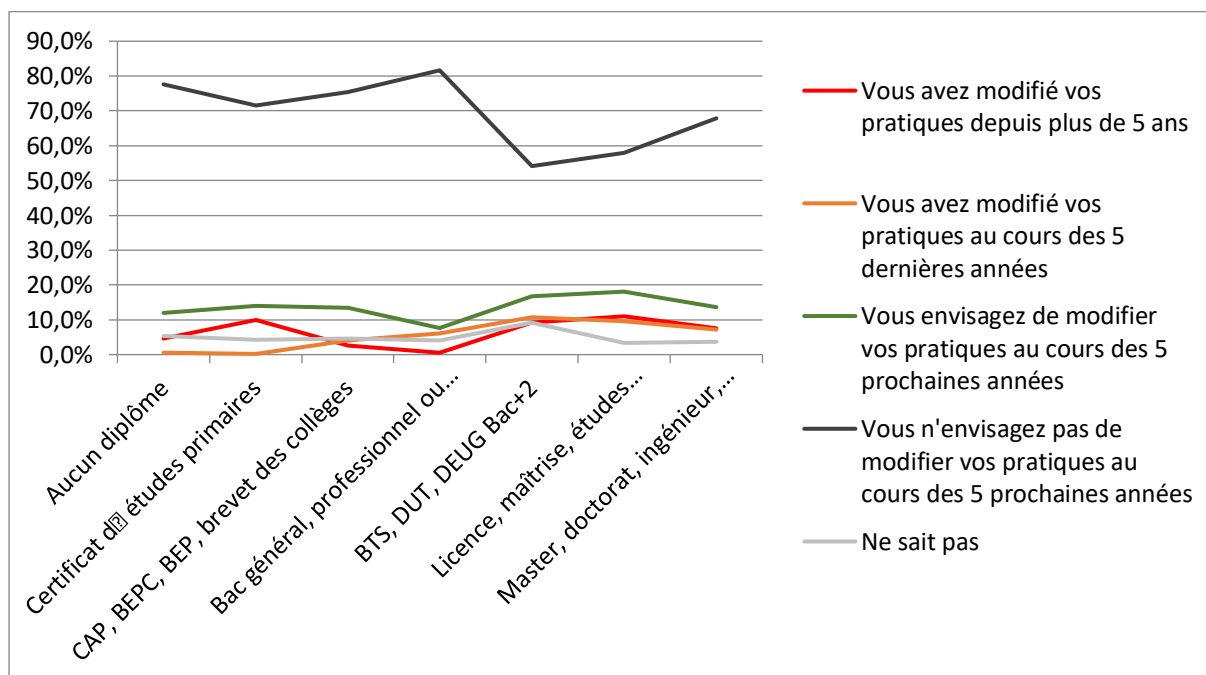
### Modification des pratiques en fonction du niveau d'étude :

Il y a une différence significative en fonction du niveau d'étude des propriétaires forestiers et la modification des pratiques. Les propriétaires ayant modifié leurs pratiques au cours de 5 dernières années, sont majoritairement ceux possédant un niveau Bac + 2, +3 ou +4 Il en va de même pour ceux ayant modifié leurs pratiques depuis au moins 5 ans.

**Tableau 10 : Proportion des propriétaires forestiers ayant modifié leurs pratiques, l'envisageant ou ne l'envisageant pas, en fonction du niveau d'étude - source enquête MACLIF 2018- données Resofop redressées- Analyse Julie Thomas 2018**

	Certificat d'études primaires	CAP, BEPC, BEP, brevet des collèges	Bac général, professionnel ou technique	BTS, DUT, DEUG Bac+2	Licence, maîtrise, études supérieures Bac+3	Master, doctorat, ingénieur, études supérieures Bac+5 et plus	Refus ou pas de réponse	Total
Vous avez modifié vos pratiques depuis plus de 5 ans	10,0%	2,6%	0,5%	9,1%	11,0%	7,5%	0,0%	5,1%
Vous avez modifié vos pratiques au cours des 5 dernières années	0,2%	4,0%	6,1%	10,7%	9,7%	7,2%	0,0%	5,4%
Vous envisagez de modifier vos pratiques au cours des 5 prochaines années	13,9%	13,4%	7,6%	16,8%	18,1%	13,7%	37,0%	14,0%
Vous n'envisagez pas de modifier vos pratiques au cours des 5 prochaines années	71,5%	75,4%	81,6%	54,1%	57,9%	67,8%	63,0%	70,6%
Ne sait pas	4,3%	4,6%	4,1%	9,2%	3,4%	3,8%	0,0%	4,8%

**Figure 14 : Proportion des propriétaires forestiers ayant modifié leurs pratiques, l'envisageant ou ne l'envisageant pas, en fonction du niveau d'étude - source enquête MACLIF 2018- données Resofop redressées- Analyse Julie Thomas 2018**



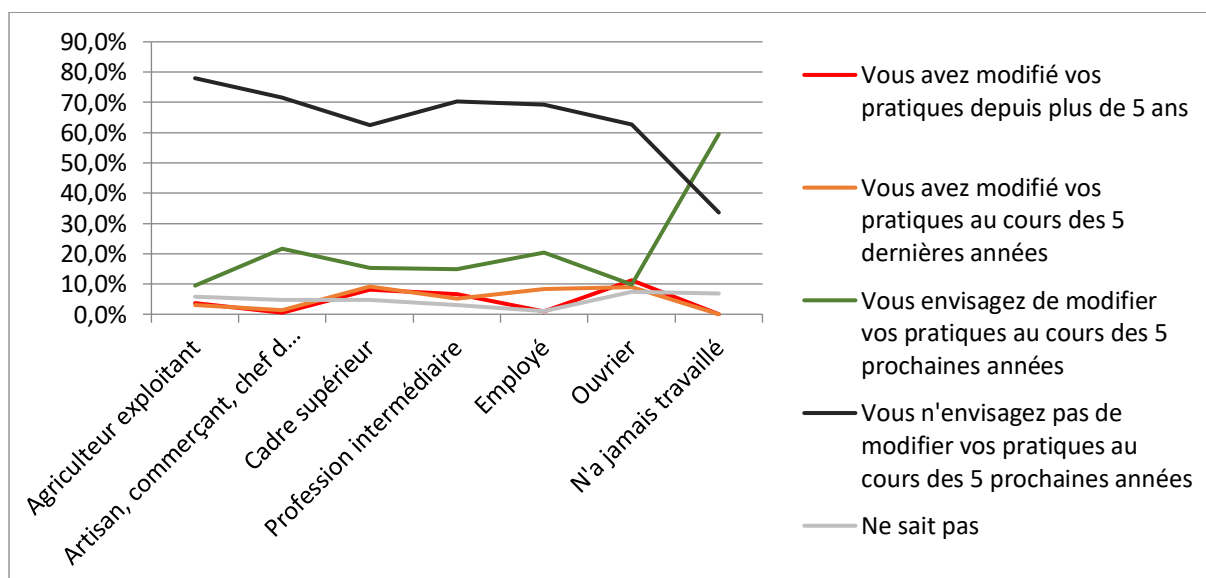
### Modification des pratiques en fonction de l'emploi :

Il y a une différence en fonction de l'emploi en ce qui concerne la modification de pratiques. Parmi ceux qui ont modifié leurs pratiques au cours des 5 dernières années, les cadres supérieurs, les ouvriers et les employés sont les catégories d'emploi ayant le plus modifié leurs pratiques. Les catégories ayant le plus modifié leurs pratiques depuis plus de 5 ans sont les cadres supérieurs et les ouvriers. Les

**Tableau 11 : Proportion des propriétaires forestiers ayant modifié leurs pratiques, l'envisageant ou ne l'envisageant pas, en fonction de l'emploi - source enquête MACLIF 2018- données Resofop redressées- Analyse Julie Thomas 2018**

	Agriculteur exploitant	Artisan, commerçant, chef d'entreprise	Cadre supérieur	Profession intermédiaire	Employé	Ouvrier	N'a jamais travaillé
Vous avez modifié vos pratiques depuis plus de 5 ans	3,7%	0,5%	8,2%	6,7%	1,0%	11,2%	0,0%
Vous avez modifié vos pratiques au cours des 5 dernières années	3,0%	1,4%	9,2%	5,2%	8,2%	9,0%	0,0%
Vous envisagez de modifier vos pratiques au cours des 5 prochaines années	9,5%	21,7%	15,4%	14,9%	20,5%	9,8%	59,5%
Vous n'envisagez pas de modifier vos pratiques au cours des 5 prochaines années	78,0%	71,7%	62,6%	70,2%	69,3%	62,6%	33,6%
Ne sait pas	5,8%	4,7%	4,8%	3,0%	1,0%	7,4%	6,9%

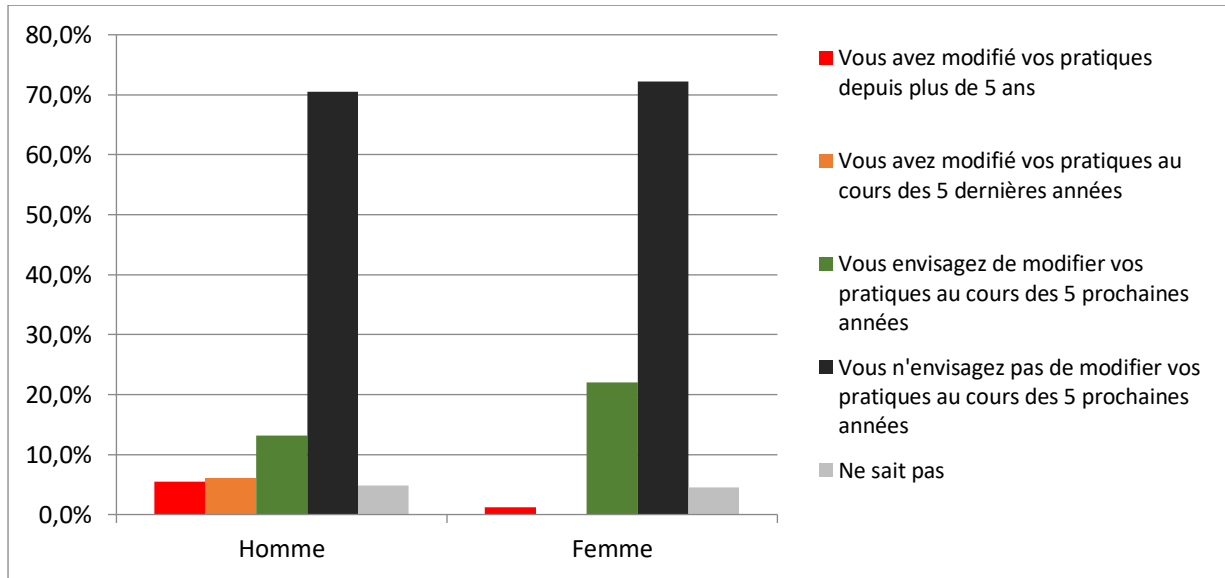
**Figure 15 : Proportion des propriétaires forestiers ayant modifié leurs pratiques, l'envisageant ou ne l'envisageant pas, en fonction de l'emploi- source enquête MACLIF 2018- données Resofop redressées- Analyse Julie Thomas 2018**



### Modification des pratiques en fonction du sexe :

Il existe une différence significative en fonction du sexe, à savoir que ce sont les hommes qui ont majoritairement modifié leurs pratiques au cours des 5 dernières années.

**Figure 16 : Proportion des propriétaires forestiers ayant modifié leurs pratiques, l'envisageant ou ne l'envisageant pas, en fonction du sexe- source enquête MACLIF 2018- données Resofop redressées- Analyse Julie Thomas 2018**



En conclusion, les résultats présentés dans ce document sont préliminaires et seront plus explorés et détaillés en janvier 2019. Plus de variables seront prises en compte. Nous réaliserons notamment des analyses multivariées, pour les variables qui présentent des corrélations significatives.